

## NOUVELLE MENTION CONCERNANT LA LIMITE DE REPARTITION NORD DU PETIT MURIN *MYOTIS BLYTHII*

**Lustrat P.** (2004) Nouvelle mention concernant la limite de répartition nord du Petit Murin (*Myotis blythii*) en forêt de Fontainebleau. La voix de la forêt 2004/2 : 40.

Le Petit murin, *Myotis blythii* Tomes, 1857 est une espèce jumelle du Grand murin, *Myotis myotis* Borkhausen, 1797 avec lequel il peut être confondu. Plusieurs critères morphologiques (**Arlettaz**, 1997 et **Menu**, 1987) permettent cependant d'identifier avec précision les individus en main. Lors d'une étude des chauves-souris de la forêt de Fontainebleau, cinq individus de ce groupe d'espèces furent capturés (**Lustrat**, 1998a). Trois furent attribués au *Myotis myotis* et deux à *Myotis blythii*.

Pour les identifier, nous avons utilisé la formule proposée par **Arlettaz** (1997) :

$$Z = (0,1084 \times AB) + (1,4166 \times Lor) - 40,5907.$$

Si  $Z > 0 = \textit{Myotis myotis}$

Si  $Z < 0 = \textit{Myotis blythii}$ .

AB = longueur de l'avant-bras. Lor = longueur de l'oreille.

Notons qu'une femelle ayant  $Z < 0$  a cependant été identifiée comme *Myotis myotis*, puisque la longueur de son avant-bras était de 63 mm.

Pour les deux individus identifiés *Myotis blythii*, la longueur de la rangée dentaire inférieure a été mesurée (9 mm pour les deux individus) pour confirmer l'identification. Celle-ci devant être comprise entre 8,3 mm et 9,4 mm pour le Petit murin (**Menu & Popelard**, 1987).

La répartition du Petit murin est localisée au sud de l'Europe, en région méditerranéenne (**Schober & Grimmberger**, 1991). En Suisse, des colonies mixtes avec le Grand murin se rencontrent jusque dans le canton de saint Gall, à l'est de ce pays (**Arlettaz et al.**, 1994). En France, sa limite nord de répartition est atteinte dans le Limousin à l'ouest et en Franche-comté à l'Est (**Roué et al.**, 1997).

Situé à 60 kilomètres au sud-est de Paris, dans le département de Seine et Marne, la forêt de Fontainebleau (25 000 hectares), peuplée d'essences variées où dominant le chêne et le pin sylvestre. Géré par l'Office National des Forêts, la majorité des parcelles de ce massif sont traitées en futaies régulières. 15 espèces de chiroptères sont présentes dans cette forêt (**Lustrat**, 1998b).

Le climat de la forêt de Fontainebleau appartient au climat régional de l'Ile-de-France, teinté d'influences continentales ou sub-montagnardes, ou parfois méditerranéennes et atlantiques. Cette forêt constitue la limite de répartition septentrionale de plusieurs espèces animales : la Vipère aspic *Vipera aspis*, le Lézard vert *Lacerta viridis*, la Couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima*, la

Couleuvre vipérine *Natrix maura*, le Triton marbré *Triturus marmoratus* et la Fauvette pitchou *Sylvia undata* (Lustrat, 1998b).

**Sexe, longueur de l'avant-bras, longueur de l'oreille, score discriminant (Z) et appartenance spécifique des Murins capturés en forêt de Fontainebleau**

Espèces	Sexe	Longueur avant-bras	Longueur 3e doigt	Longueur oreilles	Z
<i>M. myotis</i>	mâle	61 mm	90 mm	25 mm	1,4367
<i>M. myotis</i>	mâle	61mm	76 mm	24 mm	0,0201
<i>M. myotis</i>	femelle	63 mm	98 mm	23 mm	- 1,1797
<i>M. blythii</i>	mâle	57 mm	90 mm	23 mm	- 1,8301
<i>M. blythii</i>	mâle	57 mm	90 mm	24 mm	- 0,4135

**Bibliographie**

- Arlettaz, R., A. Beck, R. Güttinger, M. Lutz, M. Ruedi & P. Zingg** (1984) Où se situe la limite nord de répartition de *Myotis blythii* (Chiroptera Vespertilionidae) en Europe centrale ? Z. Säugetierk, 59 : 181-188.
- Arlettaz, R., M. Ruedi, C. Ibanez, J. Palmeirim & J. Hausser** (1997) A new perspective on the zoogeography of the sibling mouse-eared bat species *Myotis myotis* and *Myotis blythii* : morphological, genetical and ecological evidence. J. Zool., Lond. 242 : 45-62.
- Lustrat, P.** (1998a) Les chauves-souris de la forêt de Fontainebleau. Bull. Ass. Amis de la forêt de Fontainebleau 1998/1 : 26-27.
- Lustrat, P.** (1998b) Les animaux sauvages de la forêt de Fontainebleau. Les Editions du Puits Fleuri. 253 pages.
- Menu, H. & J.-B. Popelard** (1987) Utilisation des caractères dentaires pour la détermination des vespertilionines de l'ouest européen. Le Rhinolophe 4. 88 pages.
- Roué, S. et le groupe chiroptères S.F.E.P.M.** (1997) Les chauves-souris disparaissent-elles ? vingt ans après. Arvicola IX, (1) : 19-24.
- Schober, W. & E. Grimberger** (1991) Guide des chauves-souris d'Europe. Delachaux et Niestlé : 223 pp.